



Les Enfants à la chèvre

Groupe en terre cuite du XIX^{ème}

LA SOURCE D'INSPIRATION

Les Enfants à la chèvre réalisé par Jacques SARAZIN (1592-1660).

Ce groupe en marbre, est signé et daté par Sarazin en 1640. Le roi Louis XIV s'en rend acquéreur en 1667. Placé aux Tuileries en 1668 puis à Versailles, il est envoyé dans les jardins du parc de Marly vers 1693 (bosquet de Marly, place des Enfants). Aujourd'hui il est exposé dans la Cour Marly du Musée du Louvre.

Le groupe a été posé sur un riche piédestal de marbre, en forme de table ornée de pampres,



L'œuvre de Jacques SARAZIN - 1640

commandé en 1702 aux ornemanistes Armand-Louis Solignon, dit Armand (1654-1715) et Nicolas Montéant (1688-1723). Cette œuvre sculptée peut être considérée comme une des premières expressions du baroque en France.

LE MYTHE

Pourquoi deux enfants jouant avec une chèvre ? La mythologie et diverses traditions ont fait de la chèvre un symbole de la nourrice et de la protectrice : thème de l'Antiquité maintes fois traité. On peut supposer que les deux enfants pourraient être Jupiter et Bacchus (cette hypothèse ne tient pas compte des exigences temporelles,



Les Enfants à la chèvre - XIX^{ème}

mais témoigne de plusieurs mythes). En effet dans la mythologie la chèvre joue un rôle important dans le destin de ces deux dieux. Rhéa, la mère de Jupiter, afin d'éviter que celui-ci ne soit dévoré par son père Saturne, l'envoie en Crète où il sera élevé par la chèvre Amalthée.

De son côté Bacchus, fruit des amours adultères de Jupiter avec Sémélé, une mortelle, est sauvé de la fureur d'une Junon outragée. Celle-ci, selon une version, l'aurait livré aux Titans pour être découpé et mis à bouillir dans une marmite. Mercure sur ordre de Jupiter le sauve en le transformant en chevreau. La présence de la chèvre, des raisins et des feuilles de vigne signale que le sculpteur a peut-être voulu étendre à l'enfance le thème de Bacchus, qui avait été souvent illustré dans la Rome baroque où Sarazin s'était formé.



Les Enfants à la chèvre

Groupe en terre cuite du XIX^{ème}

L'ŒUVRE

Les Enfants à la chèvre

Auteur : anonyme
Groupe en terre cuite, début XIX^{ème}
Acheté par Victorien Sardou en 1868
Placé au Verduron de 1868 à 1908.
Marly / Louveciennes : Musée-Promenade
INV. 81.14.1
Don de François de Flers en 1981.

Une comparaison de ce groupe avec le célèbre marbre de Sarazin, qui est maintenant au Louvre, écarte bien entendu toute similitude. On ne peut cependant exclure que ce groupe en terre cuite anonyme soit inspiré plus ou moins fortement du groupe de Sarazin.



V. Sardou devant les Enfants à la chèvre

On sait aussi que le groupe exécuté par Sarazin en 1640 a été maintes fois copié au XVIII^{ème} siècle, en terre cuite, ou en marbre. La plus célèbre de ces copies fut commandée en 1749 à Jean-Joseph Vinache (1696-1754) et donnée par Louis XV à Madame de Pompadour. Il y eut aussi des copies littérales au XIX^{ème} siècle. Mais ce n'est pas le cas du groupe donné au musée par Monsieur de Flers, groupe qui présente par rapport à celui de Sarazin toutes sortes de différences telles que : pose des enfants inversée et couronnées de fleurs et non de pampres et feuilles de vigne.

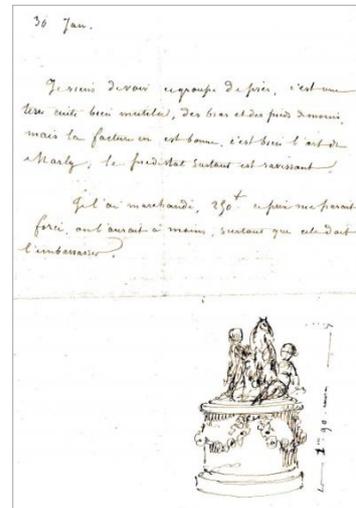
Si les « putti ¹ » de ce groupe sont traités, quant au potelé, dans l'esprit du groupe de Sarazin, par contre leur pose, plus raide, se rapproche du style Louis XVI ainsi que le piédestal, en forme de fût. Et les fleurs sont de facture XIX^{ème}.

¹ Dans le langage des artistes les « putti » sont ces petits êtres dont les formes rondes fournissent mille ressources à l'imagination.

Ainsi la juxtaposition des deux œuvres nous permet d'appréhender les liens qui unissent un certain art baroque du début du XVII^{ème} siècle et le goût rocaille du XVIII^{ème}.

SON HISTOIRE

En 1868 Victorien Sardou achète ce groupe en terre cuite à l'initiative d'Auguste Alexandre Guillaumot². Dans



Lettre d'A. Guillaumot à V. Sardou

une lettre adressée à Victorien Sardou le 30 janvier 1868, Auguste Guillaumot parlant d'un revendeur situé boulevard des Batignolles : [...] « je connais un peu l'homme qui me sait artiste, par conséquent peu argenté, peut être, si toute fois vous partagiez mon opinion pourrait-on l'avoir pour peu de chose ; ce serait un charmant groupe à

mettre sur la pelouse de votre propriété de

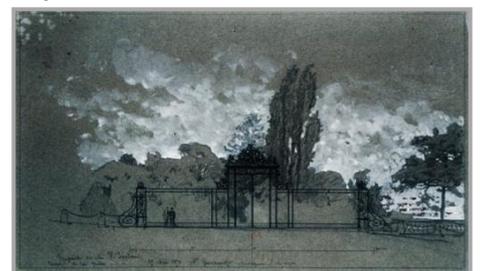
Marly »...

Ce groupe a été placé par Victorien Sardou dans le parc de la maison qu'il habite à Marly de 1864 à 1908, année de sa mort.

Il est resté sans interruption dans la famille de Flers et a été restauré en 1974 par la Maison André à Paris, à la demande de Mr François de Flers.

Quelle que soit la réserve que l'on puisse avoir vis à vis d'une telle œuvre à cause de son époque, d'autres critères plaident en sa faveur :

- c'est une allusion indubitable à l'œuvre de Jacques Sarazin à Marly, Victorien Sardou y a été sensible ;
- ce groupe est attaché à la petite histoire de notre ville : acquise par un habitant célèbre de Marly sur la suggestion d'un autre habitant célèbre, elle est restée plus de 40 ans dans le parc d'une demeure³ fin XVII^{ème}.



Guillaumot : Esquisse de la grille du Verduron.

² Auguste-Alexandre Guillaumot (1815-1892) est un dessinateur et graveur d'architecture qui a contribué à la redécouverte du château de Marly

³ Cette demeure avait été celle de Blouin, 1^{er} Valet de chambre de Louis XIV et Intendant du château de Marly à la fin du XVII^{ème} siècle.